


THE
RECORD
GEIJUTSU
特選盤

Record Geijutsu, septembre 2016, Tsutomu Nasuda

L'intégrale de l'œuvre pour piano seul de Brahms jouée par Geoffroy Couteau, en un coffret de 6 CDs lancé par La Dolce Volta qui a pour principe de combiner la musique avec l'art visuel. (...)

Selon le livret, son choix d'enregistrer l'œuvre de Brahms dans l'ordre chronologique relève du désir de partager avec l'auditeur la traversée de cette écriture comme une traversée du temps. Il joue la deuxième sonate avec une attaque franche et une sonorité claire en y injectant une énergie fraîche. L'écriture de Brahms « réclame une énergie qui part de loin – on joue ici avec les éléments...et l'on apprend à ne pas se casser le bras avec une telle énergie... », explique l'interprète. En effet, il dispose non seulement d'une technique nette et précise mais également d'une énergie de cette sorte. De plus, une de ses principales qualités pianistiques réside dans le phrasé. Ses expressions sont distinctes jusqu'aux moindres détails et toutes les phrases sont bien « chantées » admirablement. On peut le remarquer particulièrement avec la troisième sonate. Le premier mouvement commence avec un air imposant, suivi par une interprétation bien construite et élaborée. Le thème évoquant une chanson populaire du deuxième mouvement est d'une beauté lyrique et le final est traversé par une sonorité vigoureuse et cohérente. En un mot, c'est une exécution de première qualité dans son ensemble. Ses versions des « Variations sur un thème de Schumann » mélancoliques et des quatre Ballades remplies d'une passion jeune et d'une poésie romantique sont aussi fascinantes. Le deuxième mouvement du Sextuor à cordes no.1, adapté pour piano seul par le compositeur lui-même est aussi intéressant à écouter. Quant aux pièces virtuoses, telles les « Variations sur un thème de Paganini », Couteau fait face, sans crainte, à chacune à l'aide de ses doigts agiles et vifs. Dans les dix « Danses hongroises » nostalgiques transcrites pour piano solo par Brahms et les Valses, il a l'air de bien se divertir sans souci. En général, la musique du compositeur hambourgeois se caractérise par son harmonie d'esprit qui change sans cesse délicatement. Couteau ne la traite pourtant pas en se référant aveuglément à l'harmonie fonctionnelle mais d'une manière intuitive et colorée. Les dernières pièces sont également bien jouées. Dans l'opus 117-2, par exemple, il « joue les silences » admirablement et en tire pleinement une sorte de saveur fanée avec son phrasé intime et hésitant. Et surtout, sa façon de faire trembler les sentiments subtils de cet intermezzo est de toute beauté.